Le « chamane-guerrier » Alexandre Gabychev : une identité à la croisée de deux cultures

MIKHAIL BACHKIROV

À l'été 2019, l'espace médiatique russe a été inondé d'informations concernant Alexander Gabychev : celui qui se définit comme un « chamane-guerrier » marchait sur Moscou. Il avait une mission dont il parlait constamment : « chasser du Kremlin, en 2021, le démon ». Un euphémisme suggérant le président russe Vladimir Poutine. En très peu de temps, « Sacha-chamane », qui n'était initialement qu'un original extravagant parcourant les routes de Sibérie, est devenu une figure médiatique et même, dans son genre, un leader spirituel aux yeux de ses adeptes et d'une partie de ses *followers* sur les réseaux sociaux.

Cette histoire du « chamane-guerrier » a atteint son paroxysme dans les médias à deux reprises. Et chaque fois, il était question de mesures répressives de l'État visant A. Gabychev. Ainsi, la première fois, il a été arrêté fin septembre 2019 à la frontière entre la Bouriatie et la région d'Irkoutsk, puis emmené à Iakoutsk, où il a été poursuivi en vertu de l'article 280 du Code pénal pour « incitation publique à mener des activités extrémistes ». À cette époque, la renommée du « chamane-guerrier » avait dépassé les frontières de la Fédération de Russie et gagné l'arène internationale : des médias tels que le *New Times*, la *BBC*, le *Guardian* etc. parlaient de lui. La figure de A. Gabychev a été commentée par un certain nombre d'hommes politiques russes et même Dmitri Peskov, le secrétaire de presse du président de

Slavica Occitania, Toulouse, 58, 2024, p. 325-349.

la Fédération de Russie[1]. La seconde fois, les médias ont abondamment écrit sur le « chamane-guerrier » fin mai 2020, après l'assaut de sa maison par les forces de police qui l'ont emmené de force dans un dispensaire d'hygiène mentale de la République de Iakoutie, où il a été interné jusqu'au 22 juillet 2020.

L'itinéraire d'A. Gabychev (au sens propre comme au sens figuré) va à l'encontre de l'idée qu'on se fait des normes et des comportements habituels des représentants du (néo)chamanisme en République Sakha (Iakoutie) et en Russie[2]. Néanmoins, du point de vue des stratégies multiples du comportement des (néo)chamanes russes et des transformations du (néo)chamanisme russe d'aujourd'hui, le « chamane-guerrier » s'inscrit dans la diversité existante et la mosaïque religieuse et spirituelle plutôt hétéroclite[3]. Il ne fait aucun doute qu'Alexandre Gabychev n'entre pas dans les rôles traditionnels des chamanes. Il n'est ni un guérisseur, ni un devin : c'est un « chamane-guerrier », autrement dit un exorciste qui combat les démons. Ainsi, lors de notre rencontre, alors que je venais de lui rappeler l'ouvrage *Chamanisme* de Gavriil Ksenofontov, assez célèbre en Iakoutie, A. Gabychev a aussitôt déclaré catégoriquement qu'il était loin du chamanisme traditionnel : « Je ne connais que ce pour quoi je suis fait, ma voie. Je ne connais le chamanisme que superficiellement. Et je ne veux pas aller trop loin dans ce domaine[4] ». Le cas de Gabychev ne démontre pas tant une violation des canons existants au sein de la tradition chamanique iakoute qu'une tentative d'inventer ses propres rituels et même sa propre identité chamanique. Tout cela a créé un terrain fertile pour accuser Gabychev d'imposture (« faux chamane »). L'unité d'action politique et de rituel mystico-magique (l'exorcisme) a donné lieu à toutes sortes de spéculations et de conjectures politiques.

1. « Peskov ne znaet, kto i kak zaderžival jakutskogo šamana » [Peskov ne sait pas qui a arrêté le chamane iakoute et comment], TASS, 20 septembre 2019. https://tass.ru/obschestvo/6909721.
2. Pëtr Il'jaxov, « Iz žizni velikovo šamana » [De la vie du grand chamane], traduit du iakoute par S. Rusov, Iakoutsk, Saxapoligrafizdat, 1994.
3. Valentina Xaritonova, « Transformacii šamanizma v sovremennoj Rossii, ili Kuda idem my c čudačkom? » [Les transformations du chamanisme dans la Russie contemporaine ou où allons-nous avec cet hurluberlu ?], *Sibirskie istoričeskie issledovanija*, 2, 2020, p. 251–275 https://doi.org/10.17223/2312461X/28/15.
4. Matériaux de terrain de l'auteur, 2019-2020.

Ainsi, dans une interview, le président de la Iakoutie a laissé entendre que derrière A. Gabychev pourrait bien agir le Département d'État américain[5].

L'image d'Alexandre Gabychev, reproduite dans de nombreux médias et réseaux sociaux, a suscité d'âpres débats. Entre la perception médiatique et la polarité des publics sur les réseaux sociaux se sont bientôt dégagés quelques stéréotypes : « fou urbain », « psychopathe », « bonimenteur », « honnête Sibérien », « nouveau Raspoutine », etc. Il est évident que ces clichés ne suffisent pas à expliquer un tant soit peu les motivations et le comportement d'A. Gabychev, souvent dépourvus de logique ordinaire. Le présent article est en quelque sorte une tentative (sans doute non exhaustive) de répondre à la question : qui est Alexandre Gabychev ?

Remarques méthodologiques

Cet article est né lors de la réalisation d'un documentaire sur Alexandre Gabychev[6]. Il est fondé sur le corpus de matériaux audiovisuels collectés pendant ce travail sur le film, de juillet 2019 à février 2020. Le tournage a été entièrement réalisé par les auteurs du film, avec plus de 150 heures d'enregistrement à ce jour. Le protagoniste du film a été observé « d'aussi près que possible » et, tout au long du tournage, les auteurs ont été intégrés dans l'univers de Gabychev et de ses disciples. Cette méthodologie n'implique aucune forme de préparation pour le protagoniste avant le tournage : il s'agit de capturer ce qui se passe « ici et maintenant ». Ainsi, toutes les « interviews » enregistrées pendant cette période n'ont commencé qu'à l'initiative du « chamane guerrier » : ce sont des monologues spontanés, sans préparation particulière. Les dialogues entre les cinéastes et le protagoniste pendant le tournage revêtent eux aussi presque toujours un caractère impromptu, quotidien, voire routinier. Cette technique de tournage exclut toute situation artificiellement modélisée par les auteurs, et encore moins toute manipulation. Bien que le héros du film soit habitué à la présence constante de la caméra dans son quotidien, il ne l'oubliait

5. Kak odin jakut vsju Rossiju perepološil [Comment un Iakoute a inquiété toute la Russie], Youtube. Redakcija, consulté le 14 novembre 2019 https://www.youtube.com/watch?v=R_hdrfOViH8&t=5s

6. Écrit par B. Baškirova et M. Baškirov, Ethnofond Film Company Ltd. et Les Steppes Production. S.d.

manifestement jamais. Pour des raisons éthiques, le tournage s'est fait ouvertement, hormis quelques reprises dont Alexandre Gabychev, à chaque fois, a été informé. Dans les situations où il a demandé à ne pas être filmé, aucune séquence n'a été prise. Les auteurs ont filmé non seulement A. Gabychev lui-même, mais également les membres de son « unité » ainsi que des personnes qui le connaissaient avant sa « marche ».

Nos propres matériaux correspondent à deux périodes. Une première partie comprend des vidéos prises en juillet et août 2019, lorsque A. Gabychev, rejoint par un groupe de partisans, traversait le territoire de la Transbaïkalie et la République de Bouriatie. La seconde a été tournée à Iakoutsk entre septembre 2019 et février 2020. À cette période, A. Gabychev faisait l'objet d'une enquête et se trouvait presque constamment à son domicile, entouré de sympathisants et de partisans. Par ailleurs, le présent article est fondé sur un important corpus de sources médiatiques : des reportages et des interviews de A. Gabychev. En effet, grâce aux médias sociaux aussi, le « chamane-guerrier » a trouvé sa propre « voix ». De novembre 2019 à janvier 2020, il a pris la parole presque quotidiennement lors de messages vidéo et de directs sur les chaînes YouTube de ses partisans (*Raven and Shaman, Lekha the Cat*, etc.). Une partie des documents utilisés dans ce travail ont été présentés lors de la table ronde « La mission du chamane dans la société d'aujourd'hui : traditions et nouvelles technologies sacrales » à l'Institut de sciences humaines et d'études autochtones du Nord de la branche sibérienne de l'Académie russe des Sciences (Iakoutsk) en novembre 2019.

Si l'on considère la dimension éthique de cette histoire et de la situation qui a été celle de « Sacha chamane », il convient de préciser que cet article n'a pas pour but de « blanchir » A. Gabychev. Néanmoins, force est de reconnaître qu'il s'est trouvé pendant un temps long (au cours de la procédure d'enquête) dans une situation psychologique difficile. D'ailleurs, ce cas précis rouvre la discussion sur la menace d'un renouveau de la psychiatrie punitive, une pratique soviétique pour traiter la dissidence qu'on avait oubliée[7]. L'auteur de

7. Rimma Akhmirova, «"Eto karatel'naja psixiatrija": advokat Gabyševa sčel ego politzaključennym» [C'est de la psychiatrie punitive : l'avocat de Gabychev le considère comme un prisonnier politique], *Sobesednik*, 7 juillet 2020 https://sobesednik.ru/politika/20200707-eto-karatelnaya-psihiatriya-ad.

l'article n'entend pas évaluer, et encore moins diagnostiquer, l'état mental de Gabychev. Tout ce que l'on peut dire, c'est que celui-ci n'a jamais appelé à des actions violentes ou à quoi que ce soit qui puisse ressembler de près ou de loin à de l'« extrémisme », tout au long du tournage. Au contraire, il a insisté avec persistance, sinon avec fanatisme, sur la nature non violente de sa démarche et de son « exorcisme du démon ». En bref, sa philosophie se résume à une maxime qu'il répétait avec une belle constance enviable : « Se venger est un péché, pardonnez ».

Les jalons biographiques de Gabychev et les étapes du parcours du « chamane-guerrier »

Alexandre Prokopievitch Gabychev est né le 22 novembre 1968 dans le district d'Olekminsk de la République Sakha (Iakoutie). Il a servi dans l'armée soviétique, a étudié au département d'histoire à l'université d'État de Iakoutsk et, dans les années 1990, a occupé plusieurs emplois (soudeur, concierge, etc.). Le début des années 2000 a constitué un tournant dans sa vie : son épouse a succombé à la maladie ; A. Gabychev lui-même n'aime pas se souvenir de cette période. Ensuite, tout à sa souffrance de la perte d'un être cher, il a vécu près de trois ans dans la taïga où il a construit une petite cabane dans la forêt, près du village de Vladimirovka, dans la banlieue de Iakoutsk, sans guère maintenir de contacts avec le monde extérieur :

> Lorsque tu es chamane, ton corps, ton esprit sont ouverts, tout te vient à l'esprit. À présent, je suis normal, mais c'est tout. Quelques années dans la forêt et tu comprendras. J'étais seul. J'allais faire quelques achats, Maman passait me voir, je n'étais pas tout à fait seul, mais vivais à l'écart des gens. Le cap Tabaguinsk, c'est là que j'ai vécu deux ans, et puis un an à Oulakhan-An. Dans la forêt aussi. J'y ai passé deux hivers, dans une yourte. Les locaux m'aidaient, ils savaient tous qu'un chamane vivait là[8].

Lorsqu'il est « revenu à la civilisation », il n'était plus le même Alexandre Gabychev. Selon les souvenirs de Vladimir Popov, un collègue de l'Institut des sciences humaines et des questions des peuples du Nord, on pouvait croiser Alexandre dans les rues de Iakoutsk, vêtu de vêtements extravagants brodés des symboles de toutes les religions du monde. À l'époque, il se qualifiait de « moine guerrier chrétien,

8. Matériaux de terrain de l'auteur, 2019-2020.

guerrier de la lumière », jouait d'un instrument de musique fait de ses propres mains, chantait des chants traditionnels iakoutes ou *tojuk* sur des thèmes orthodoxes et enseignait un combat à mains nues qu'il avait lui-même inventé[9], pour assurer sa subsistance.

Dès cette période, vraisemblablement, ont commencé à se dessiner les contours de son identité et de sa nouvelle image à la nature double : chamane et guerrier. Il convient de noter que ni A. Gabychev lui-même, ni aucun de ceux qui le connaissaient avant son expédition, n'ont mentionné qu'il maîtrisait les techniques de l'EMC (état modifié de conscience), qu'il avait fait l'expérience de « la maladie chamanique », subi une initiation quelconque, ou encore qu'il possédait des capacités extrasensorielles. En fait, A. Gabychev a fini par interpréter la souffrance liée à la perte d'un être cher et les changements psychiques qui s'en sont suivis comme le signe de sa propre élection. En outre, ce statut de « chamane » lui était nécessaire en tant que protection culturelle et psychologique contre la société :

> J'ai failli me retrouver à l'asile plusieurs fois… Ma mère m'a protégé, elle a compris : il est en train de vivre un rite de passage, ne le touche pas. Et elle m'a dit : va dans la forêt, mon fils, là-bas on te laissera tranquille, va vivre. Je suis allé dans la forêt, Dieu ne m'a pas guéri, je ne sais rien faire, je ne peux pas guérir avec les mains, je ne suis pas clairvoyant ; je sais me battre, comme on dit.
>
> Alors j'ai demandé à Dieu : c'est quoi, le but de tout ça ? Je suis chrétien, et le Christ dit : aime ton prochain, tends la joue droite ; c'est une contradiction, comment se fait-il que tu m'apprennes à faire le mal ? « Attends que ton heure vienne », me répond une voix d'en haut. C'est de la folie, j'ai été fou pendant trois ans, heureusement que ma mère m'a envoyé dans la forêt, sinon je serais encore dans un asile. C'est ainsi qu'il m'a désigné Poutine : c'est lui ton ennemi, une bête sauvage, pas un être humain, chasse-le, mais c'est à peu près le moment où j'avais quitté la forêt. Là-bas est né un autre homme…[10]

En mars 2019, Alexandre Gabychev, habitant de Iakoutsk, est parti avec un chariot fait maison, sur lequel il a chargé les objets nécessaires à son voyage (un poêle, une tente, etc.). L'année précédente,

9. *Ibid.*

10. Šaman jakut protiv Putina. O smerti ženy, svoem sumasšestvii i vole Boga [Le chamane iakoute contre Poutine. De la mort de son épouse, de sa folie et de la volonté divine], YouTube, posté par Dekabrist [pseudonyme], 1er juillet 2019 https://www.youtube.com/watch?v=ZYEfOPt26pg.

Gabychev avait tenté en vain d'entamer une « marche sur Moscou ». Il avait alors tenté de sauver un chien renversé par une voiture près de la ville d'Aldan, mais celui-ci n'avait pas survécu. La mort de l'animal l'avait finalement poussé à regagner Iakoutsk parce qu'il y voyait un « mauvais signe ».

Tout au long du printemps, il voyage seul à pied vers le sud, le long de l'A-360. En Transbaïkalie, sur la R-297, il est rejoint par ses premiers compagnons, l'Ange (Alexandre) et le Corbeau (Evgueni). Chaque jour, il parcourt entre 15 et 30 kilomètres. En route, des gens viennent constamment à sa rencontre : des habitants, des camionneurs, des automobilistes de passage. Peu à peu, grâce aux réseaux sociaux, la nouvelle de la marche de Gabychev se répand de plus en plus. À Tchita, il fait sa première (et dernière) apparition lors d'un rassemblement local de l'opposition, où il expose les points simples de son programme « politique » dont nous parlerons plus loin. Par la suite, A. Gabychev refusera de prendre la parole en public.

De nouveaux sympathisants le rejoignent en Transbaïkalie : ils sont bientôt dix que Gabychev appelle son « unité céleste ». C'est à cette époque et trois semaines durant que l'auteur du présent article observe de ses propres yeux la marche du « chamane-guerrier ». À la frontière avec la Bouriatie, le nombre de partisans – ou plutôt de compagnons de route – de Gabychev a atteint une vingtaine de personnes, puis, dans la région du lac Baïkal, une trentaine. Le passage de l'« unité » près d'Oulan-Oude a coïncidé avec les élections municipales ; la capitale de la Bouriatie alors était alors en proie à des manifestations. Les principales raisons étaient les soupçons de fraude lors de l'élection du maire et l'injustice à l'égard de « Sacha chamane » dont l'un des compagnons avait été détenu par la police pendant quinze jours. La situation politique en ville a prédéterminé l'attitude des autorités locales à l'égard de Gabychev et du mouvement dont il était à la tête. « Et bien, vous savez, il y un voleur […]. Le chamane fait des affaires, avec toutes ces cartes de crédit sorties et cet argent collecté auprès des gens. Cette action, je ne sais pas si elle est politique ou commerciale… », a déclaré le chef de la Bouriatie sur les ondes de la station de radio de la capitale[11]. Pour sa part, l'auteur du présent article

11. A. Golubev, «V gostjax: Aleksej Cydenov, glava respubliki Burjatija» [L'invité : Alexeï Tsydenov, chef de la République de Bouriatie], *Èxo Moskvy*.

peut témoigner de ce qui suit : bien que l'« unité » ait existé grâce aux dons des sympathisants, Gabychev ne gérait pas l'argent et tentait de rester en dehors des questions financières. Il en va de même pour le volet politique ; il s'intéressait peu à l'agenda politique actuel :

> Je ne sais pas qui parmi les chefs s'est mis en tête d'agir, c'est un mystère. Les Bouriates… sont un peuple apolitique et tranquille, mais ils ont commencé à organiser des rassemblements. C'est un vrai mystère, nous n'étions pas vraiment impliqués là-dedans. Ils ont commencé à organiser des rassemblements par eux-mêmes. Ma position à moi : continuons sur notre lancée[12].

Le 19 septembre, le « chamane-guerrier » est arrêté près du village de Babouchkine et déféré à Iakoutsk, là où a commencé son voyage. Dès son arrivée à Iakoutsk, Gabychev a exhorté ses partisans à ne pas poursuivre leur route, mais à rentrer chez eux. Bientôt, les membres de « l'unité » sont rentrés chez eux[13]. Là, Gabychev s'est retrouvé dans une situation bien différente. Alors qu'il était assigné à résidence, il s'est retrouvé au centre de l'attention des médias et du public iakoute. Presque aussitôt, un cercle de sympathisants ou « groupe de soutien » s'est formé, qui l'a aidé financièrement et moralement. Dès le lendemain de son transfert, A. Gabychev a été soumis à une expertise psychiatrique dans le dispensaire local d'hygiène mentale. Ses avocats ont contesté la légalité de la procédure. Gabychev a rapidement enregistré un message vidéo appelant son « unité » à venir à Iakoutsk et a également procédé à plusieurs « rituels » publics destinés à « dégager la voie » vers Moscou. Une douzaine de membres a répondu à son appel. L'événement marquant qu'ils ont réussi à organiser est un rassemblement en faveur du « chamane-guerrier », qui a réuni, par un froid de vingt degrés, plus de trois cents personnes. À la mi-novembre, la plupart des compagnons d'A. Gabychev (à l'exception de quelques personnes) sont rentrés chez eux.

Interview, 22 septembre 2019. https://echo.msk.ru/programs/beseda/2505993-echo

12. Matériaux de terrain de l'auteur, 2019-2020.

13. «Otrjad jakutskogo šamana ob'javil o samorospuske posle ugroz ot silovikov» [Le détachement du chamane iakoute annonce son autodissolution après les menaces des *silovikі*], *Novaja gazeta*, 25 septembre 2019 ; https://novayagazeta.ru/news/2019/09/25/155592-otryad-yakutskogo-shamana-ob-yavil-o-samorospuske-posle-ugroz-ot-silovikov.

Le 8 décembre 2019, Alexandre Gabychev a de nouveau entrepris de se rendre à Moscou avec deux sympathisants, mais deux jours plus tard, il a de nouveau été arrêté par des policiers pour des motifs fallacieux. Au cours de la détention, qui ressemblait davantage à une opération spéciale impliquant des dizaines de policiers, le « chamane-guerrier » s'est vu confisquer l'épée « rituelle » qu'il portait sur lui[14]. A. Gabychev a passé la nuit au poste de police. En même temps, d'un point de vue juridique, la situation semblait douteuse : Gabychev n'était pas accusé de quoi que ce soit, son assignation à résidence expirait en octobre, mais il lui était interdit de quitter la ville de Iakoutsk :

> J'ai passé quatre jours dans la taïga où j'ai fait un rituel, car je suis chamane. C'est pour cela que je devais partir dans la forêt avec les miens. Selon mes croyances religieuses, je dois m'isoler. Pour chasser les forces des ténèbres. Chaque chamane va être surveillé et la police anti-émeute débarquer ? Jusqu'où s'abaissent-ils ? Même les objets de culte sont confisqués »[15].

Une fois qu'il est apparu clairement que les *siloviki*[16] iakoutes ne l'autoriseraient pas à quitter la ville, A. Gabychev s'est concentré sur des interventions publiques via Internet. Il a même créé un pendant de son émission sur YouTube, qu'il a appelée « Lumière d'éclair ». Malgré sa détention en décembre, il a annoncé publiquement dès le 12 janvier qu'il reprendrait en mars sa « marche » vers Moscou à partir de l'endroit (village de Babouchkine) où il avait été arrêté en septembre[17]. Fin janvier, les partisans de A. Gabychev, qui étaient restés avec lui depuis l'automne et vivaient chez lui, ont subi des représailles. Sous divers prétextes, ils ont été arrêtés par la police et expulsés de Iakoutie. En réponse, A. Gabychev a disparu plusieurs jours. La suite a montré qu'il s'agissait d'une tentative de fuite désespérée. Mais de nouveau, selon lui, il a été détenu, quelque part en Transbaïkalie cette fois[18].

---

14. A. Koževdubov, «Jakutskogo šamana Gabyševa zaderžali posle vozobnovlenija poxoda na Kreml'» [Le chamane iakoute Gabychev a été arrêté après sa nouvelle marche sur le Kremlin], *Moskovskij komsomolec*, 10 décembre 2019.
15. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.
16. Forces de sécurité (N.d.T.).
17. Shaman – o poxode. Priekhal Pavel "Loki" [Le chamane parle de sa marche. Pavel "Loki" est arrivé]. *YouTube. "Lekha the Cat"*, 12 janvier 2020, https://www. youtube.com/watch?v=kmukdseqqJw.
18. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.

Au printemps, Gabychev a momentanément réduit son activité publique, mais en mai 2020, il a déclaré entreprendre une nouvelle marche sur Moscou à la fin du mois de juin, lors de la fête iakoute de l'*Ysyakh*[19]. Apparemment, ces déclarations ont provoqué une nouvelle arrestation de Gabychev qui s'est retrouvé au dispensaire psycho-neurologique de Iakoutsk. Cette situation a suscité la crainte légitime qu'il ne subisse la psychiatrie punitive. Contre toute attente, le 22 juillet 2020, Gabychev a été déclaré « sortant », puis a bientôt fait part de son intention de ne pas poursuivre sa marche pour se recentrer sur sa vie privée : « Je n'ai pas l'intention d'appeler mon unité à prendre la route. Ce n'est possible qu'avec la permission des autorités et seulement à titre d'un « tour du monde » personnel. Tout doit être officiel et avec la permission des autorités »[20]. Moins d'un an plus tard, le 27 janvier 2021, la situation de mai s'est répétée. Gabychev est de nouveau interné de force dans le même établissement psychiatrique quelques jours après avoir annoncé une nouvelle « marche ». Cette fois, il comptait voyager sur un cheval blanc. En février 2021, le comité d'enquête de la Fédération de Russie ouvre une procédure pénale contre lui au titre de l'article 318 « Usage de la violence à l'encontre d'un représentant de l'autorité ». Le 26 juillet 2021, le tribunal de la ville de Iakoutsk le déclare coupable et le condamne à un traitement obligatoire d'une durée indéterminée.

Est-ce ici la fin de l'histoire ? Ou bien y aura-il un rebondissement ?

Les paradoxes du monde vivant d'Alexandre Gabychev

A. Gabychev mettait constamment l'accent sur sa double nature de chamane et de guerrier ; au fil du temps, elle est devenue une sorte de « constante » de sa personnalité. Cette identité construite par Gabychev n'a été contestée ni par ses compagnons de route, ni par le large public des réseaux sociaux. Il n'existe pas d'exemples similaires dans la culture iakoute à laquelle il fait régulièrement référence ou alors ils ne semblent pas avoir laissé de traces notoires. On peut supposer que la

19. Fête du solstice qui marque l'année nouvelle.

20. Cité par Saša Aleksandrova : S. Aleksandrova, «Jakutskij šaman: "Sud'ba prezidenta tol'ko v ego rukax i v rukax Boga"» [Le chamane iakoute : la destinée du président est seulement entre ses mains et les mains de Dieu], *SakhaDay*, 28 juillet 2020.

création de cette image du « chamane-guerrier » a été inspirée par les romans de Carlos Castaneda, populaires en Russie dans les années 1990[21].

Cette dualité de A. Gabychev a souvent servi à mettre en doute son statut de chamane. Une situation assez curieuse s'est produite sur la route près d'Oulan-Oude, lorsque le « chamane guerrier » et ses compagnons ont été accueillis par un groupe de chamanes bouriates de l'association religieuse locale *Tenguèri*[22]. Le principal reproche adressé à A. Gabychev était qu'il n'était pas un vrai chamane et que le chamanisme est incompatible avec la rhétorique guerrière. En d'autres termes, les deux conditions sont incompatibles. Gabychev a alors fait appel à sa propre ethnicité :

> Les esprits choisissent leur propre médiateur. Ce n'est pas comme chez les Bouriates qui font un rituel pour devenir chamane. Tout le monde se réunit, il y a des règles. Chez les peuples du Nord, ce n'est pas comme ça. Les esprits te choisissent, ils choisissent un parmi d'autres[23].

Il a aussi fait allusion à de vagues références à la tradition iakoute : « … Quand l'un de ses compagnons et compatriote de Iakoutsk lui a demandé si cela existait, il a répondu à son compatriote par l'affirmative, mais sans expliciter[24] ».

Chacune des natures de l'identité propre à A. Gabychev avait ses attributs et objets spécifiques. Ainsi, en été et en automne, le « guerrier » portait un « couteau rituel », mais en hiver, il a commencé à apparaître avec une « épée rituelle » (*batas*) dont il ne se séparait jamais. En outre, Gabychev soulignait de toutes les façons possibles la signification magique et mystique de l'épée. En décembre, lors de son arrestation par la police, elle lui a été confisquée. Paradoxalement, cette

---

21. Voir par exemple C. Castaneda, *Učenie don xuana: pust' znanija indejcev plemeni jaki* [L'enseignement de don Juan : la voie de la connaissance chez les Indiens de la tribu Iaqui], SPb., IMPAKS, 1992.

22. Šamany tèngèri ustroili zaslon Šamanu Voinu [Les chamanes tengri ont barré la route du chamane guerrier], Youtube, posté par Igor' Kon, 29 août 2019 https://www.youtube.com/watch?v=Rj7UQjGmyXw.

23. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.

24. V. D. Egorov, «Džol. Letopis' poxoda šamana-voina» [La chronique de la campagne du chamane-guerrier], *Žurnal "Samizdat"*, 31 août 2020 http://samlib.siwatcher.ru/e/egorow_w_a/dyol.shtml.

perte de l'épée ne l'a pas trop perturbé, et plus paradoxalement encore, lorsque la commission d'enquête la lui a rendue, Gabychev s'en est désintéressé et l'a donnée à l'un de ses partisans. Le chamane disposait également d'un tambour et d'un instrument à une corde de fabrication artisanale, sur lequel il jouait des chants traditionnels iakoutes (*tojuk*) à partir de thèmes chrétiens. Parfois, il chantait le Notre Père traduit en iakoute, parfois, des motifs d'épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament, tels que la création du monde[25]. La scène la plus frappante avec ce tambour offert par quelqu'un sur une route de la République de Bouriatie est liée à ces mêmes chants. Il s'agissait d'un rituel chamanique public dont l'enregistrement a été publié sur YouTube le jour même, en novembre 2019. Le rituel visait à purifier par les esprits la route de Moscou où il s'apprêtait à se rendre. Au printemps 2020, A. Gabychev a envoyé à ses connaissances grâce à WhatsApp un enregistrement audio d'une prière à la Mère de Dieu, avec un accompagnement à la guitare.

À l'évidence, la vision du monde de Gabychev est syncrétique : elle combine des éléments du paganisme et de l'orthodoxie. Ce type de double foi n'est pas unique, mais plutôt répandu dans le milieu (néo)chamanique[26]. « Je suis baptisé […], je crois au Christ et aux chamanes. Deux fois[27] ». En l'espèce, son syncrétisme religieux se reflète extérieurement sous la forme de tatouages : des lettres sur ses doigts – sans qu'il s'agisse d'une référence à la sous-culture carcérale, car c'est sa propre création. En travers des phalanges de sa main droite figure le mot DOMM et sur sa main gauche, AMIN » (deux lettres sur l'auriculaire : Нь). En iakoute, le mot *Domm* peut se traduire approximativement par « Amen ». Une autre expression visuelle de syncrétisme est le « blason du chamane », avec lequel il marchait le long de la route et qu'il installait à chaque fois dans le campement :

> C'est le dieu-lumière. Mon signe est l'éclair divin [A. Gabychev a parlé dans un iakoute peu intelligible, M. B.]. C'est ma mère qui a des-

25. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.

26. V. I. Xaritonova, «"A u nas vse šamany – pravoslavnye…": sovremennyj (neo)šamanizm i problema kul'turnoj identičnosti» [Mais chez nous, tous les chamanes sont orthodoxes : le (néo)chamanisme contemporain et la question de l'identité culturelle], *Sibirskie istoričeskie issledovanija*, 1, 2016, p. 110.

27. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.

> siné ces armoiries : *D'josjoxoj Ai* (*Дьёсёһёй Аи)*, le dieu de l'élevage des chevaux ; *Kyös xohun*, le nomade du Nord ; *Spas* pour Sauveur[28].

La même représentation du « divin éclair » est tatouée sur le front et la main gauche d'Alexandre Gabychev. Ces signes avaient été faits bien avant qu'il ne prenne la route. Mais après son arrestation en Bouriatie et le début de l'enquête, ces éclairs divins ont surgi sur le visage d'A. Gabychev : ces « signes de Tanar » signifiaient, selon lui, la colère de Dieu[29]. Ils étaient dessinés au stylo feutre et rafraîchis de temps en temps :

> C'est l'éclair divin, il est en colère à présent. Ce sont des éclairs en colère. Auparavant, il n'y en avait qu'un. Seulement un éclair divin. C'est mon nom. À présent, l'éclair divin est en colère. C'est un signe pour les ennemis, un avertissement. Ces signes sont chamaniques. Le chamane est en colère à présent, c'est tout. L'éclair divin s'effacera lorsque le bien vaincra dans le monde, alors il s'effacera. Pour l'heure, le Bien est en colère. Les ténèbres peuvent trembler, le chamane est arrivé[30].

La figure du « chamane-guerrier » inventée par Alexandre Gabychev s'inscrit dans une intrigue particulière qui a un début et une fin. Son « voyage » est le milieu de cette histoire. Au départ, il semblait, y compris pour A. Gabychev lui-même, que son voyage serait une marche à travers le pays. Un fait curieux apparaît pourtant dans le documentaire *Djol* de Viktor Egorov qui a accompagné A. Gabychev pendant deux mois. En République de Bouriatie, près du lac Baïkal, A. Gabychev et ses compagnons ont bientôt craint d'être arrêtés. Ils ont finalement décidé de louer un bus privé pour parcourir le reste du chemin à travers la République, soit quelques dizaines de kilomètres jusqu'à la frontière avec la région d'Irkoutsk. Les autorités d'Irkoutsk pourraient réagir avec une hostilité moindre à ce groupe mobile. Le bus déjà réservé était arrivé sur place, mais au dernier moment, Alexandre Gabychev s'est comporté de manière paradoxale et a annulé le voyage prévu : « J'ai oublié ce que j'avais promis à Dieu à Iakoutsk : marcher. Si je prends la route en voiture, Dieu me punira et

28. *Ibid.*
29. *Ibid.*
30. Interv'ju c jakutskim « šamanom » Aleksandrom Gabyševym, YouTube, posté par NewsYktRu, 10 octobre 2019 https://www.youtube.com/watch?v=ApT2KoLRwV8.

me privera de ma force. Je marcherai[31] ». Par la suite, après son arrestation et sa détention effective en résidence surveillée (avec l'engagement à ne pas quitter ce périmètre), A. Gabychev a interprété son propre voyage comme étant « spirituel », sa marche n'avait plus le même sens qu'à l'été et à l'automne 2019 : « J'attends. J'attendrai longtemps, j'ai beaucoup de temps devant moi avant que la mission ne soit accomplie. Si je suis arrivé à Tchita en trois jours, je serai à Moscou en un clin d'œil s'il le faut, alors, les gars, le jeu du ciel continue[32] ». Ces mots ont été prononcés par A. Gabychev après son arrestation « informelle » dans le territoire de la Transbaïkalie fin janvier 2020 et son « étape forcée » à Iakoutsk. L'« escapade » vers la Transbaïkalie était le résultat des actions des forces de sécurité iakoutes contre les partisans du « chamane-guerrier », qui ont tous été expulsés de Iakoutie.

Gabychev se considère comme le héros d'une histoire qui a ses canons dramaturgiques et sa propre logique :

> Le héros connaît une ascension, puis une chute inévitable, une captivité ou quelque chose comme ça, des difficultés aussi grandes, qu'il surmonte, puis une ascension encore plus grande. C'est le scénario. […] Voilà pourquoi j'ai déjà le sentiment que c'est le scénario de Dieu[33].

La vision du monde du « chamane-guerrier » a une dimension épique. Un aspect qui est souligné par d'autres personnes : « Les connaissances de ce chamane en matière d'épopée, par exemple, sont tout simplement stupéfiantes : il connaît toutes les épopées scandinaves, tous les contes. C'est un homme incroyablement cultivé[34]. » On notera que A. Gabychev ne mentionnait pas du tout l'*Olonkho*, l'épopée iakoute. Dans le cadre de l'action, le héros rencontre des obstacles et se transforme :

> Voilà, la chenille rampait, elle rampait lentement sur la route, puis elle s'est heurtée à un embranchement et s'est transformée en cocon. Elle attend de voir ce qui va se passer, et elle sait que du cocon sortira

31. D'après V. D. Egorov, «Džol. Letopis' poxoda šamana-voina…», art. cit.
32. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.
33. *Ibid.*
34. Ju. Batalova, «Možet povtorit'» [Il peut répéter], *Novaja gazeta*, 14 octobre 2019 https://novayagazeta.ru/articles/2019/10/14/82350-mozhet-povtorit

> quelque chose qui vole plus vite et plus haut qu'elle, qui est plus fort et plus sage qu'elle[35].

Toujours paradoxalement, A. Gabychev se privait parfois délibérément du droit de choisir, laissant l'initiative, selon son expression, aux « forces obscures ». Il se laissait donc la possibilité de réagir à telle ou telle situation :

> S'ils choisissent la voie obscure, je serai emprisonné ou interné dans un hôpital psychiatrique… Un guerrier s'éveillera en moi. J'ai beaucoup de guerriers forts : ils se réveilleront tous et choisiront la voie obscure. Et nous atteindrons assurément le Kremlin, par la voie du guerrier. Je vous le promets, ni les murs de la prison, ni ceux de l'hôpital ne me retiendront. Je ne suis pas un être ordinaire, je suis un être céleste, je suis un guerrier céleste… S'ils choisissent la voie lumineuse, alors… je me mettrai en route, évidemment. Sur la voie lumineuse. J'avancerai comme un chamane, comme un chamane blanc. Mon nom est fait de deux mots : chamane et guerrier. Je choisirai chamane[36].

Selon les lois de la dramaturgie, l'existence du héros est impossible sans la poursuite de la mission à accomplir. À plusieurs reprises, A. Gabychev a souligné que sa mission d'exorciser le démon était d'origine divine : « J'ai reçu une tâche, je dois l'accomplir[37] ». À la question de savoir comment devait se dérouler l'exorcisme, A. Gabychev restait souvent évasif. Une seule fois, il a donné une indication plus ou moins précise : « Je sais comment ligoter un démon[38] ». Mais il était toujours précisé qu'il s'agirait exclusivement d'actions non violentes : « Nous voulons simplement changer ce leader autoritaire, le démon, comme je l'appelle. L'exorciser, c'est le démissionner, tout en respectant les principes que j'ai énoncés. Pas un cheveu de sa tête ne sera touché[39] ». En fait, la mission ne devait avoir lieu qu'en 2021, comme l'a déclaré A. Gabychev plusieurs fois : « Nous arriverons en 2021. Et l'exorcisme sera : la voie, qu'elle soit claire ou sombre, se terminera par l'exorcisme, c'est tout[40] ». A. Gabychev n'a jamais prétendu que sa spécialité rituelle était la chasse aux démons, et il a indi-

35. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.
36. *Ibid.*
37. *Ibid.*
38. V. D. Egorov, «Džol. Letopis' poxoda šamana-voina», art. cit.
39. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.
40. *Ibid.*

qué que V. Poutine n'était pas le seul démon ; il les avait rencontrés sur la route, mais n'avait pas engagé le combat, continuant d'avancer vers son objectif : « Et les démons obscurs, les demi-démons ne se sont pas approchés du tout, ils ont seulement regardé. Ils avaient peur de la lumière, leur esprit est plus faible que celui de la lumière[41] ».

Ainsi l'univers vivant de A. Gabychev s'inscrit largement dans le paradigme de l'intrigue d'une œuvre dramaturgique remplie de nombreux paradoxes. Sa propre vie, en l'occurrence, devient la projection des prémices d'une création et est assimilée à une œuvre de fiction. D'ailleurs, la créativité individuelle n'est pas non plus étrangère au chamanisme professionnel[42]. À première vue, la nature paradoxale et contradictoire de la vision du monde et du comportement d'A. Gabychev pourrait s'expliquer par un simple diagnostic psychiatrique. Mais un examen plus approfondi des actes de A. Gabychev révèle le modèle de comportement du fol en Christ orthodoxe. En tant qu'homme proche de la tradition orthodoxe (« le moine-soldat chrétien – le soldat de la lumière »), il a tout à fait pu connaître l'hagiographie de Basile le Bienheureux (1469-1551, 1552, 1557 ?), de Mikolka le Saint (Nikola Salos, ?-1576) ou de Procope d'Oustioug (?-1303). Dans le comportement d'A. Gabychev, on peut facilement discerner les caractéristiques intrinsèques aux fols en Christ orthodoxes : le paradoxisme, le mysticisme, la combinaison de l'incompatible, le jeu, la violation de la norme[43]. Ainsi, il a lui-même souligné à plusieurs reprises qu'il se considérait comme un idiot : « Que peut-on attendre d'un idiot ?[44] ». À l'évidence, le mysticisme peut également être considéré comme une constante de sa vision du monde. L'identité « chamane-guerrier » est à la fois une tentative de combiner l'incompatible et de violer la norme. Cela peut aussi se traduire par une apparence excentrique – le manque

41. *Ibid.*

42. Pour plus de détails, voir V. I. Xaritonova, «Šamany i šamanisty: nekotorye teoretičeskie aspekty izučenija šamanizma i inyx tradicionnyx verovanij i praktik» [Chamanes et chamanistes : quelques aspects théoriques de l'étude du chamanisme et des autres croyances et pratiques traditionnelles], *Ètnografičeskoe obozrenie*, 2, 2004, p. 99-117.

43. S. E. Jurkov, *Pod znakom groteska: antipovedenie v russkoj kul'ture (XI – načalo XX V.)* [Sous le signe du grotesque : l'anticonformisme dans la culture russe (XIe – début XXe)], SPb., Letnij sad, 2003, p. 52-69.

44. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.

de dents, un tatouage sur le front, des éclairs tracés au feutre : en un mot, une « laideur délibérée », selon l'expression d'Alexandre Pantchenko[45].

Un autre trait de la vision du monde d'A. Gabychev, caractéristique de la folie en Christ, est la présence de motifs eschatologiques :

> Le fou nous rappelle constamment le monde autre, véritable, par opposition à celui qui existe et n'est qu'apparence ; il en est lui-même l'un de ses destructeurs actifs, causant toutes sortes de maux, ainsi qu'un précurseur, un prototype du Jugement dernier à venir[46].

Le motif eschatologique de la fin de l'« Ancien Monde » et de l'avènement du « Nouveau » était assez clair chez A. Gabychev. Il se considérait comme l'annonciateur d'un monde nouveau, répétant souvent que là où il était passé, ce monde nouveau était déjà advenu :

> Un Nouveau Monde est dans notre sillage, qui est un véritable tsunami. Ceux qui ne comprennent pas seront condamnés par le Jugement. Ils mourront naturellement et rapidement. De maladies inconnues, de cataclysmes. Tous ceux qui ne comprennent pas seront exterminés par Dieu. Pourquoi voudrait-il de tels gens, qui se vengent et ne pardonnent pas… Tous seront punis avant qu'ils aient le temps de se souvenir. […] Tel est le châtiment de Dieu. Et voici le Nouveau Monde[47].

En considérant la tradition russe de la folie en Christ, on comprend mieux le sens du défi qu'Alexandre Gabychev lance au « tsar » en la personne du président de la Fédération de Russie, qu'il traite de « démon ». C'est pourquoi il ne décrit jamais précisément le « rituel de l'exorcisme ». « Le tsar est nécessaire au fol en Christ, en tant que figure incarnant l'ordre terrestre tout entier, il est le plus responsable devant Dieu[48] ». Je ne peux juger à quel point Gabychev est conscient de reproduire ce modèle dans son comportement, mais les parallèles sont, à mon sens, assez éloquents. Ces mêmes parallèles peuvent également être observés de manière assez précise dans ses relations avec ses partisans comme dans son programme « politique ».

---

45. A. M. Pančenko*, Russkaja istorija i kul'tura*: *raboty raznyx let* [Histoire russe et culture : travaux de différentes périodes], SPb., Azbuka, 1999.
46. S. E. Jurkov, *Pod znakom groteska*…, *op. cit.,* p. 60.
47. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.
48. S. E. Jurkov, *Pod znakom groteska*…, *op. cit.,* p. 67.

Deux ailes et les relations au sein du groupe

Les premiers compagnons de route du « chamane-guerrier » ont été l'Ange (Alexandre, son nom de famille est inconnu) et le Corbeau (Evgueni Rostokine). A. Gabychev leur a lui-même donné ces nouveaux noms, estimant que chacun d'eux incarnait les côtés lumineux et sombre de son âme. Tous deux ont adopté ces noms. L'Ange, qui faisait alors le tour du monde en auto-stop, a été le premier à rejoindre A. Gabychev dans la région de la Transbaïkalie, Corbeau a été le second. Ils ont tous deux relevé le défi des fonctions que A. Gabychev leur avait confiées à plusieurs reprises. Cela a été immédiatement perçu par les observateurs extérieurs. Au cours du voyage, l'Ange parlait surtout de diverses pratiques spirituelles ; A. Gabychev lui déléguait parfois ses pleins pouvoirs lorsque, au cours des étapes, arrivaient des visiteurs en quête de soutien ou de conseils spirituels. De son côté, Corbeau, ancien détenu ayant passé plusieurs années dans des établissements pénitentiaires, ne s'occupait que des problèmes de logistique – approvisionnement en nourriture, équipement, bois, etc. « À côté de l'Ange, l'homme du Nouveau Monde, je me sens et agis comme un enfant, je plaisante, je joue. À côté du Corbeau, je me sens tout de suite comme un chef[49] ».

Après Tchita, A. Gabychev commence à être rejoint par de nouveaux sympathisants qu'il se met à appeler « l'unité céleste ». À chacun d'entre eux, il donne un nom : l'ours Baloo, Père Noël, le Chat, le Loup, le Grand-duc, Woody, la Walkyrie, l'Esprit, le Guerrier etc. Aucun n'a refusé ces nouveaux noms donnés par A. Gabychev. Mais les anciens noms (Sacha, Andreï, etc.) ont continué d'être utilisés en même temps que les nouveaux. Ceux-ci étaient souvent imagés et, en règle générale, correspondaient à une certaine essence intérieure du nouveau venu ou de son caractère :

> Si, au cours de la connaissance ou de l'observation ultérieure du comportement et de l'apparence d'un nouveau venu, naissait dans l'esprit du chamane une association avec un personnage de contes ou de récits magiques, il l'appelait par le nom de ce héros, en informant aussitôt toutes les personnes présentes, et dès lors, le nouveau venu était traité comme un personnage de légende, de saga ou de conte[50].

49. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.
50. V.D. Egorov, «Džol. Letopis' poxoda šamana-voina…», art. cit.

Certains membres du groupe considéraient même leur nom comme honorable et en étaient fiers : Wolf ou Spirit, par exemple. Curieusement, A. Gabychev se conçoit ici non seulement comme un héros au sein de l'intrigue de sa propre histoire, mais aussi comme un auteur qui crée le monde environnant. Une fois sorti du dispensaire neuropsychiatrique de Iakoutie, il l'a lui-même souligné avec éloquence : « J'ai entraîné des gens dans mon imaginaire, mes contes. Ma vie passée n'était que mon conte[51] ».

Plus près de la frontière entre la Transbaïkalie et la Bouriatie, le nombre de personnes accompagnant A. Gabychev s'élève déjà à une trentaine. Les origines sociales et personnelles de chacun étaient très variées : anciens prisonniers, actifs, retraités, étudiants, adeptes du New Age et du néo-chamanisme.

Il n'y avait pas de procédure de sélection pour rejoindre l'« unité » ; il était aussi facile de rejoindre le groupe que de le quitter. Au départ, A. Gabychev demandait à ses compagnons de suivre des règles simples : toute forme de violence et de consommation d'alcool était interdite.

Plus tard, il a fallu obéir aux ordres donnés par A. Gabychev. Ceux-ci n'étaient jamais de nature violente, mais concernaient le plus souvent l'exécution de tâches quotidiennes banales. Dans l'« unité », des conflits d'ordre domestique, idéologique et personnel survenaient souvent. La plupart du temps, le « chamane-guerrier » n'interférait pas avec ce qui se passait, restant à distance de ces situations, mais dans des moments exceptionnels, il jouait un rôle de pacificateur. L'« unité » fonctionnait grâce aux dons que les sympathisants envoyaient au Corbeau par virement bancaire ou lui faisaient sur la route sous forme d'argent ou de nourriture. À l'approche de la frontière avec la Bouriatie, Gabychev a tenté de normaliser la vie de ses compagnons et d'introduire des éléments de discipline :

> En cas de querelle ou de bagarre, c'est l'expulsion. Ici, on ne bannit pas pour toujours : selon le degré de culpabilité, une semaine, un mois, mais pas de châtiment corporel, pas d'emprisonnement ; la seule punition est l'exclusion du groupe. La vengeance est un péché. Pour une désobéissance malveillante à mes ordres, c'est l'exclusion.

51. Voir S. Aleksandrova, «Jakutskij šaman…», art. cit.

> Nous avons de la discipline. Tant que vous êtes des âmes libres, votre droit à la liberté est inaliénable. Vous êtes libres d'aller et venir[52].

Le leadership du chamane-guerrier n'était pratiquement jamais remis en question par qui que ce soit. Il était le seul à l'origine de toutes les innovations dans la vie de l'unité :

> Les règles sont dans ma tête. Nous n'avons pas de démocratie, c'est encore tôt pour nous. Je les apprends. Lorsque nous aurons résolu ce problème, nous aurons la démocratie ; nous aurons le pouvoir du peuple[53].

Sur les réseaux sociaux, on a souvent reproché à A. Gabychev sa « dictature », et à son tour, il a répondu publiquement et régulièrement à ces attaques, arguant de la nécessité temporaire d'un ordre de commandement et de contrôle : « Une fois l'objectif atteint, l'unité sera dissoute. Et, avec un peu de chance, plus jamais pendant mille ans, elle ne se reformera sous un commandement[54]. » Aux yeux d'A. Gabychev, le « groupe de soutien » formé autour de lui dès Iakoutsk faisait aussi partie de l'« unité ». Il convient de noter que le groupe de soutien était principalement composé de femmes, tandis que les compagnons de route de Gabychev étaient majoritairement des hommes. La principale fonction du « groupe de soutien » était de fournir une assistance matérielle et morale à Gabychev.

À plusieurs reprises, des conflits ont éclaté dans le groupe à propos de la figure du Corbeau. Les membres de l'« unité » lui reprochaient souvent des irrégularités morales et financières ; ils ont demandé à A. Gabychev de l'expulser. Après la première arrestation d'A. Gabychev, le 19 septembre, le Corbeau a même été exclu par les autres membres de l'« unité ». Néanmoins, A. Gabychev lui-même l'a toujours défendu et s'est tenu à ses côtés :

> Vous êtes tous irremplaçables pour moi. Et le Corbeau aussi est unique à mes yeux. Oui, c'est quelqu'un de terrible – fourbe, noir, traître, lâche, cupide, insolent –, mais si vous parvenez à lui pardonner, nous vaincrons ces ténèbres, à n'en pas douter[55].

52. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.
53. *Ibid.*
54. *Ibid.*
55. *Ibid.*



L’Ange (Alexandre), « l’aile claire du chamane » (août 2019).
© Beata Bachkirova



Le Corbeau (Evgueni Rostokine), « l’aile sombre du chamane » (août 2019).
© Beata Bachkirova

Le conflit autour de la figure du Corbeau est apparu à plusieurs reprises. Cet entêtement de la part d'A. Gabychev a provoqué la condamnation et l'incompréhension des membres du groupe qui ne comprenaient pas pourquoi et en quoi le Corbeau comptait tant pour « Sacha chamane ».

D'une part, il semble que le Corbeau comme l'Ange soient importants pour le « chamane-guerrier » en tant qu'éléments de sa personnalité, de son identité personnelle :

> L'Ange est venu à moi en tant qu'homme éclairé. J'apprends plus de lui, il est mon talisman, mon gardien, mon professeur. Il est mon aile blanche, la personne la plus éclairée de l'unité, notre saint. Du pécheur au saint, tous constituent ma force[56].

Une autre fois, A. Gabychev a expliqué littéralement de la plus simple des façons l'importance que le Corbeau avait pour lui : « Je lui dis : tu es mon aile noire, je t'accepte tel que tu es et jamais ne te chasserai. Comment pourrais-je arracher ma propre aile, la jeter[57] ? » Il ne fait aucun doute que le Corbeau et l'Ange avaient tous deux une signification particulière, Alexandre Gabychev les distinguait comme un couple paradoxal, formé des aspects sombre et clair de son âme. Une fois de plus, l'intrigue de l'histoire joue un rôle considérable, car ce sont précisément les deux premiers hommes venus à sa rencontre sur son chemin, et tous deux ont décidé de suivre A. Gabychev.

D'autre part, la réticence à chasser un homme qui a ostensiblement terni sa réputation en raison d'irrégularités financières renvoie une fois de plus au modèle du fol en Christ orthodoxe. La solution à la surface des choses est rejetée : « Vous voulez en finir avec lui. Même moi, je pourrais le tuer d'un seul coup. Vous vous battez avec lui, honte à vous. Montrez votre force aux fieffés coquins[58]. » Au lieu de cela, il est proposé de pardonner au coupable, qui ne cesse, encore et toujours, de discréditer A. Gabychev et ses partisans. La réticence, l'incapacité à pardonner au coupable se retournent contre les partisans les plus honnêtes de Gabychev, qui se voient dénoncés à leur tour.

---

56. *Ibid.*

57. *Ibid.*

58. Kak otnosit'sja k Voronu? Počemu perenesli zasedanie suda? [Quelle attitude avoir face au Corbeau ? Pourquoi le procès a-t-il été reporté ?] Youtube, posté par Viktor Egorov Ded Moroz, 16 octobre 2019 https://www.youtube.com/watch?v=FMYskf-NSyzY&t=483s.

L'intercession, la défense des coupables face à la « foule » se transforment en une dénonciation des partisans honnêtes, décents, « justes » dont les faiblesses sont alors mises en lumière.

Se venger est un péché, pardonne !

Dans l'ensemble, le programme sociopolitique du « chamane-guerrier » peut difficilement être qualifié de tel. Il s'agit plutôt d'un ensemble défini de positions que l'on peut décrire, faute de mieux, comme une sorte de « socialisme populaire ». Par ailleurs, le « chamane-guerrier » n'a jamais cherché à formuler un programme. De même, il est très éloigné de l'agenda politique actuel. Son point de vue est empreint d'un maximalisme abstrait : « Il nous faut sauver la planète Terre, la lumière blanche, le bien. C'est pourquoi nous devons nous tenir les uns aux côtés des autres. Pardonner, en nous-mêmes apprendre à pardonner[59]. »

Une fois encore, à l'instar des fols en Christ russes, Gabychev ne s'intéresse pas aux changements sociaux ou aux réformes : « Le fol en Christ n'empiète pas sur le domaine de l'État ; il dénonce les êtres, pas les circonstances[60]. » Le système du pouvoir (son caractère juste ou injuste) ne préoccupe Gabychev qu'à la marge : « Je n'entends pas changer le fonctionnement de l'État…[61] ». Mais la critique de l'injustice tourne à l'utopie grotesque : « […] annuler toutes les dettes de la population et recommencer […] Quant au système carcéral… qu'il soit le plus humain du monde, une amnistie pour presque tout le monde[62] ».

Alexandre Gabychev a les intonations d'un prédicateur, bien qu'il ne se soit exprimé publiquement qu'une seule fois – lors d'un rassemblement de l'opposition locale, à Tchita en juillet 2019. À l'automne et à l'hiver 2019-2020, il a commencé à apparaître de plus en plus souvent sur YouTube où il a pu « prêcher » à un nombre assez considérable d'internautes : le nombre de vues a varié de quelques centaines à plusieurs milliers. Il convient de souligner que, dès l'été 2019, A. Gabychev a prôné une transparence maximale. De fait, sur la route et dans le camp où lui et ses compagnons passaient la nuit, n'importe

59. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.
60. A. M. Pančenko, *Russkaja istorija i kul'tura*…, *op. cit.*, p. 394.
61. Matériaux de terrain de l'auteur 2019-2020.
62. *Ibid.*

qui pouvait filmer et poster des vidéos. Cette même « politique de transparence » s'est poursuivie à Iakoutsk, lorsque A. Gabychev était chez lui sous le coup d'une enquête.

Les sujets abordés par Gabychev étaient des plus divers : de la logistique jusqu'à la « spiritualité » et la lutte entre la lumière et les ténèbres dans l'univers. Le motif le plus fréquent et récurrent de ces prêches était la non-violence : « Ce sont les principes essentiels de ma foi, de mon credo, de ma vie… Se venger est un péché, pardonne. Attaquer est un péché, défends-toi. Aimer son prochain, c'est le défendre. Le pardon pour tous[63]. » Dans sa vision du monde, la non-violence a une valeur absolue. Il transfère cette catégorie également aux « forces obscures », qui sont également perçues comme un objet de prédication et comme capables d'une épuration morale :

> Ils ont observé le fondement même de ma loi : se venger est un péché, pardonne ! Voyez, quel paradoxe […] Dans l'unité, il est des querelles perpétuelles, le pays l'apprend plus ou moins. J'ai parlé de changements, et ils les ont adoptés rapidement. Et ils s'adressent à moi comme à un chef de clan, seulement Alexandre Prokopievitch, seulement Diadia Sacha. Vous voyez qui a accepté mes premiers enseignements : ce sont les forces de sécurité : la police, le FSB. Ils changent, je leur en suis reconnaissant[64].

De nouveau, on retrouve ici le modèle du fol en Christ russe : il reproche à ses « forces blanches » un travail intérieur insuffisant, alors que les *siloviki* qui lui sont hostiles et l'ont de nouveau transféré à Iakoutsk depuis la Transbaïkalie, d'obscurs deviennent blancs. Selon la logique ordinaire, Gabychev aurait dû les réprouver et les blâmer, or il les met en valeur et rabaisse ses propres partisans.

* * *

Le cas d'Alexandre Gabychev peut être qualifié, à l'évidence, d'unique.

Sa vision du monde et son comportement reflètent l'entrelacs syncrétique de deux traditions, de deux cultures : iakoute et russe. Consciemment ou inconsciemment, « Sacha chamane » se place dans le cadre de la tradition orthodoxe, tout en utilisant des éléments d'un

63. *Ibid.*
64. *Ibid.*

(néo)chamanisme qui lui est proche d'un point de vue ethnoculturel. À première vue, A. Gabychev semble être un marginal, un individu déchu de la société ou rejeté en raison de son comportement et de son état mental. Pourtant, sous le masque d'un « fou des villes » se cache un artiste singulier qui interprète sa propre vie comme une œuvre d'art fondée sur une action et se donne le droit d'inventer ses propres rituels et formes d'expression de soi. Jusqu'à présent, l'action conçue par l'auteur avec la « marche » vers Moscou a subi quelques aléas, mais cela ne signifie pas qu'à l'avenir, le besoin d'expression d'A. Gabychev ne cherchera pas de nouvelles voies. L'invention d'une identité personnelle originale est dans une large mesure une performance, dans laquelle il existe à la fois en tant que créateur de sa propre histoire personnelle (« conte ») et en tant qu'acteur, héros.

Alexandre Gabychev se situe en dehors de la normativité culturelle, et parfois s'y oppose, entre en conflit avec elle, comme lors de la rencontre avec les chamanes bouriates. Cette posture contradictoire d'A. Gabychev a fait l'objet de critiques et d'attaques visant à remettre en cause son statut, son identité inventée de « chamane-guerrier ». En l'occurrence, la folie en Christ devient ici une puissante force créatrice qui fonde un modèle comportemental et lève en partie les récriminations dont il fait l'objet, puisque cette ascèse repose en grande partie sur le paradoxe. La condition de « chamane », imaginaire pour une partie de la société et réelle pour l'autre (partisans et sympathisants), remplit en même temps une fonction protectrice, puisque la santé mentale de A. Gabychev était mise en doute par certains. L'une comme l'autre constituent une ressource importante de la construction de son identité personnelle. Les pas du chamane iakoute suivent peut-être le sillage des fols en Christ russes, faisant ainsi écho à Procope d'Oustioug : « Je veux partir d'ici et me mettre en marche[65]. »

Institut des sciences humaines
et des questions des peuples minoritaires du Nord
(Section sibérienne de l'Académie russe des Sciences)

Traduit du russe par Dominique Samson Normand de Chambourg

65. Voir S. A. Ivanov, *Vizantijskoe jurodstvo* [La folie en Christ], M., Meždunarodnye otnošenija, 1994, p. 142.